

Alex Vizorek : l'humoriste belge explose sur scène

Paris Match Publié le 29/05/2017 à 06h30
Benjamin Locoge



Alex Vizorek : l'humoriste belge explose sur scène Claire Delfino/Paris Match

L'humoriste belge a connu cette année le succès grâce à ses chroniques sur France Inter. Rencontre avec un garçon dans l'air du temps.

L'union des cymbalistes français devrait le vouer aux gémonies. Depuis presque dix ans en effet, Alex Vizorek raille gentiment dans son spectacle ceux qui dans les orchestres ont comme instrument deux cymbales qu'ils doivent frapper l'une contre l'autre. Heureusement, l'amuseur n'est pas méchant. Avec « Alex Vizorek est une œuvre d'art », il met le monde artistique face à ses contradictions : jusqu'où peut aller l'abstraction en peinture ? Quel est l'intérêt d'un carré blanc sur fond blanc ? « Mon but est d'interroger cette absurdité, raconte l'humoriste de 35 ans. Mais j'ai un profond respect pour l'art contemporain. » D'ailleurs, il avoue volontiers s'être cultivé tardivement. « Gamin, mes parents m'ont fait visiter de nombreux musées. Mon père aimait davantage Johnny que Beethoven, j'ai donc vite compris qu'on pouvait parler de Visconti et aimer Michèle Torr. En arrivant à Paris, je me suis rendu

compte que je ne connaissais pas grand-chose. Au Cours Florent, beaucoup de mes collègues étaient familiers d'auteurs dont je n'avais jamais entendu parler. Alors je m'y suis mis. »

Et c'est avec une vraie délectation que le comédien parvient, en 2005, à jouer « avec un accent brechtien », rigole-t-il aujourd'hui. « Je voulais entrer à la Comédie-Française, mais je n'avais pas le talent requis. » En revanche, en cours de one-man-show, le vieux Florent le remarque : « Il tient quelque chose, celui-là... » Sa prof d'alors, Stéphanie Bataille, est la première à croire en lui. Elle accepte de mettre en scène son spectacle et lui offre aujourd'hui le théâtre Antoine qu'elle dirige. « Stéphanie est ma maman de théâtre, dit Alex. Je sais ce que je lui dois. »

J'ai de l'admiration pour le travail qu'abattent les politiciens mais aussi de la haine pour leur cynisme

Lucide, Vizo sait aussi que s'il remplit actuellement les salles c'est principalement grâce à France Inter, où il tient une chronique chaque mardi dans la matinale et surtout **coanime avec Charline Vanhoenacker** et Guillaume Meurice « Si tu écoutes, j'annule tout », l'émission de 17 heures qui bat des records d'audience. Toute la Maison ronde respecte ce trio qui ironise cruellement sur le monde politique. « Nous, on tire sur tout le monde, parce qu'il y a encore beaucoup d'injustices à combattre. J'ai de l'admiration pour le travail qu'abattent les politiciens et la quête du pouvoir, mais aussi de la haine pour leur cynisme et de la gêne envers leur incohérence. Vendre des promesses qu'on ne tiendra pas, je trouve ça infâme. »

Pour l'instant, Alex est plus que jamais dans le juste, dans l'air du temps. « Je suis bien payé pour faire rire, c'est assez incroyable. Mais je sais aussi que cela peut vite évoluer... » Alors il se raccroche à son premier métier, celui d'humoriste, qui lui permet tous les week-ends de se produire en province et de jouer à Paris deux soirs par semaine. « Je porte ce spectacle depuis neuf ans. Je ne l'ai pas tant joué que ça, du fait de mon travail à la radio. C'est vrai que mes copains qui sont venus me voir deux fois en cinq ans se sont foutus de moi parce que c'est toujours le même. Mais j'ai l'impression que le public est encore en train de me découvrir. Mon métier, c'est un peu une campagne électorale permanente. » Comme beaucoup d'humoristes, Alex a vu les salles se vider après l'attentat contre « Charlie Hebdo ». « Jusquelà, j'avais toujours pensé faire un métier de pleutre : on faisait nos blagues et on se barrait. Là, des gens ont été tués parce qu'ils ont essayé d'être marrants. On s'est retrouvés avec une profession héroïque, les gens venaient nous voir presque par engagement. » Depuis, les masques sont tombés. Certains programmeurs achètent son spectacle sans même l'avoir vu. « C'est l'effet France Inter, sourit-il. Chaque jour, j'ai l'impression que je ne pourrai jamais

aller plus haut, que je suis déjà arrivé au sommet de quelque chose. Etre payé à faire des blagues, c'est quand même pas un truc normal, non ? » Pas plus que roi des Belges...